L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 OCTOBRE 1882. 56me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La a Second-Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI 27 OCTOBRE.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$2 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75
Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par Jas. P. Guinault, dans son magasin d'encan coin Bienville et Passage de la Bourse, grande vente de meubles, glaces, verrerie, etc., etc.

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Le "Homestead"--Nécessité pour lui de lois de protection.

Des capitaux! Il nous faut des capitaux! Tel est le cri que nous entendons, tous les jours, pousser autour de nous. Nous devons même ajouter que la Louisiane n'a rien négligé pour les attirer à elle, soit du Nord, soit de l'étranger; elle a adopté, dans ce but, des lois fort libérales, fort encourageantes, et on peut affirmer qu'aucun Etat de l'Union n'a fait de plus belles avances que le nôtre aux fonds étrangers, ne leur a promis et accordé plus de protection.

Ça été là, pendant de longues années, c'est encore, aujourd'hui, notre idée fixe, idée assez malheureuse, il nous faut l'avouer; car, malgré nos pressantes sollicitations, nos demandes constantes, nos lois libérales et protectrices, les capitaux ne nous sont guère venus; ils se sont montrés sourds à presque tous nos appels. C'est avec grand'peine que quelques-uns ont daigné accepter un placement parmi nous, et nous, avons, à cet égard, éprouvé d'assez tristes déceptions.

Quelle en est la raison? tout simplement celle-ci: dans un pays essentiellement agricole, comme le nôtre, la seule base solide du crédit, c'est la prospérité de l'agriculture, c'est la valeur reconnue, d'avance, à la terre.

Or, la terre ne vaut rien par elle-même; elle n'acquiert de prix que par ce qu'elle produit, que par le revenu annuel qu'elle procure à son détenteur. Si vos campagnes ne sont pas peuplées; si les bras vous manquent pour cultiver vos champs, quelque fertiles qu'ils soient, d'ailleurs; si leur rendement est insignifiant et suffit à peine à vous faire vivre, même dans les bonnes années; si, malgré les milliers d'acres que vous pouvez posséder en toute propriété, vous restez, par suite du manque de culture, dans un état perpétuel de gêne, dans un état voisin de la misère, comment voulez-vous que les capitaux viennent s'offrir à vous? ils aiment ce qui est solide, ce qui procure un profit certain. Jamais, au grand jamais ils ne se jettent dans des aventures dont l'issue est douteuse; l'incertitude les fait fuir; et ils ont fui, en effet, parce que vous ne leur offriez rien que d'incertain, de problématique.

Le Texas s'y est pris tout autrement que nous, et il a obtenu une réussite complète. Il a commencé par appeler une nombreuse immigration dans son sein; il a envoyé des agents au Nord, à l'Ouest, en Europe; il a offert aux émigrants des terres à des conditions qu'il était difficile de trouver ailleurs; il a établi des lois qui protégeaient le *homestead* contre toute saisie. Le colon, d'après ces lois, pouvait s'établir sur les terres qu'il achetait, à coup sûr, et sans crainte d'être jamais troublé dans la jouissance de sa nouvelle propriété.

Tous les jours, nous voyons des émigrants traverser notre Etat, sans s'y arrêter, sans y songer même, pousser droit au Texas, qu'ils vont peupler et enrichir.

Pourquoi ne cherchent-ils pas à s'établir parmi nous? Nos terres sont-elles moins bonnes que celles de nos voisins? ne peut-on, en les cultivant, gagner tout aussi bien sa vie et s'assurer un avenir pour soi-même et sa famille?

Hélas! ils poursuivent un chemin tracé à l'avance, un but bien fixe vers lequel ils se dirigent, sans jamais dévier à droite ou à gauche. Ils savent, que chez nos voisins, ils seront accueillis à bras ouverts, qu'on leur y offrira plus de terres qu'il ne leur en faut, que l'on y protège la colonisation, qu'on y a adopté des lois qui les défendent contre toute tentative de saisie. Est-il étonnant, après cela, que l'Etat se peuple rapidement, que les terres s'y cultivent en masse, qu'elles y acquièrent une plus-value qui grandit en proportion directe de la culture à laquelle elles sont soumises, que le capital, qui recherche toujours les placements sûrs, aille droit là où il voit se développer la richesse et régner la prospérité?

Que n'imitons-nous le Texas? Où sont les agents chargés par nous, soit au Nord, soit à l'étranger, de vanter la fécondité de nos terres, de les offrir à ceux qui voudront bien venir les cultiver? Où sont nos lois de protection du *Homestead*?

En fait, on n'émigre guère d'un pays où l'on nage dans l'abondance, où l'on vit, pour le moins, dans une certaine aisance. C'est donc toujours, ou presque toujours, le faible, le pauvre qui s'expatrie, et il n'ira que là où il trouve la sympathie, la protection dont il a si grand besoin.

Cette sympathie, cette protection, que ne les lui offrons-nous, comme le Texas et certains autres Etats du Sud qui, ayant besoin de l'immigration, lui accordent libéralement les avantages qui l'attirent? Tant que nous ne saurons pas établir parmi nous une classe nombreuse de cultivateurs-propriétaires, parfaitement indépendants, parfaitement à l'abri des tracasseries et des poursuites de la justice, ne songeons à obtenir aucune immigration vraiment digne de ce nom; et résignons-nous à végéter dans la demi-solitude à laquelle notre négligence, notre apathie nous condamnent.

A la dernière session de notre législature, un excellent projet de loi était présenté au sénat, lequel rappelait celles du Texas sur le Homestead, et accordait chez nous au colon à peu près les mêmes privilèges que dans cet Etat. C'était un projet fort important, comme on le voit; il eût dû faire sensation et être adopté avec enthousiasme; eh bien, on ne lui a pas prêté la moindre attention, il a passé presque inaperçu; se relèvera-t-il même, dans la prochaine législature, de la demi-chute qu'il a faite, à la dernière? Nous ne savons, mais, en présence d'une pareille apathie, d'un pareil oubli des choses qui intéressent le plus gravement l'avenir de notre Etat, on sent le découragement vous monter au cœur; on se demande si nos propres législateurs comprennent bien la mission qu'on leur a confiée, qu'ils ont sollicitée eux-mêmes; si nous sommes condamnés à rester sans cesse en arrière de nos voisins, sans cesse appelant l'immigration sans rien faire pour l'attirer, sans cesse implorant la venue de capitaux qui s'obstinent à nous fuir et à prendre un autre chemin. Car, ne l'oublions pas, sans immigration, il n'y a pas de prospérité possible pour nos campagnes; sans prospérité pour nos campagnes, il nous faut vivre dans un état perpétuel de gêne, sur toute l'étendue de la Louisiane; et, avec ce perpétuel état de gêne, aucune chance pour nous de voir jamais affluer parmi nous les capitaux étrangers. C'est là une loi économique fatale à laquelle ne peuvent nous soustraire ni nos cris de détresse, ni nos incessants appels.

L'hon. A. M. Sullivan, membre du parlement anglais, patriote irlandais et journaliste éminent, donne une conférence, ce soir, à huit heures, au "Grand Opéra House", rue du Canal, au profit du "Land League". Le prix du billet est de cinquante sous.

—Nous avons reçu la carte de M. Ludovic Jourdan, première basse de la troupe Deforsez. Nous lui souhaitons la bienvenue et la continuation des sympathies du public.

On démolit la batisse du coin des rues Canal et Carondelet, pour la remplacer par un magnifique édifice qu'occupera le Pickwick Club.

La décision de la Bourse de New-York —Stock Exchange—relativement aux consolidés et aux "baby bonds" de la Louisiane, lesquels seront, désormais, côtés sur le marché de la grande ville, est considérée comme le premier pas vers un règlement de la dette de l'Etat.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Il ne nous reste plus que deux jours, aujourd'hui et demain, pour voir Mlle Nellie McHenry et M. N. Salsbury, les deux premiers sujets de Salsbury Troubadours dans l'émouvante plaisanterie musicale *Green Room Fun*. Nous engageons à ne point négliger ces dernières occasions.

THÉATRE ST-CHARLES.—*Money Bags*, un titre qui devait porter bonheur et qui, en effet, a porté bonheur à M. Bidwell, car durant toute cette saison, *Money Bags*, comédie de M. Shannon, a valu à sa caisse nombre de sacs bien garnis d'espèces. MM. Lamb et Shannon donnent aujourd'hui et demain leurs dernières représentations, et ils ont raison de ne point changer leur programme tant le public est loin d'être las.

Cirque W. W. Cole.—Ce cirque gigantesque a parcouru hier les principales rues de la Nouvelle-Orléans. La procession en était vraiment fort belle. Un éléphant colossal a fait surtout l'admiration de la foule. Le soir la représentation a été un succès complet. Citons à la hâte Blondin l'acrobate, des écuyers et des écuyères de la plus grande force, des trapézistes surprenants d'audace et d'élégance; une femme charmeuse de serpents qu'elle domine avec une aisance extrême; des patineurs russes, des bicyclistes aériens, dont la seule vue donne le vertige; des sauteurs comme on en rencontre rarement, le capitaine Bogardus, ce tireur incomparable; des types de toutes les nations; un musée en cire où figurent les Présidents des Etats-Unis et tous les personnages remarquables; l'homme qui s'élance dans l'air, ailes déployées ainsi qu'un gigantesque oiseau; des animaux étonnamment dressés; une très nombreuse ménagerie, des chevaux d'une grande beauté; un théâtre et enfin mille et une curiosités. Hâtez-vous de voir cette réunion si variée et si grandiose; le Cole's Circus ne doit rester ici que très peu de jours.

Excellente Avoine—On verra aux annonces que la maison Jno. T. Gibbons & Cie., à l'angle des rues Peters et Poydras, vend de cette excellente avoine du Texas connue sous l'appellation de "Red Rust Proof Oats". Les acheteurs en trouveront en toutes quantités, selon leurs grés. Nous signalons l'annonce à l'attention des personnes des campagnes et de la ville.

Le *Foyer Créole* [paroisse St-Jacques Lne.] du 25 octobre:

A aucune époque de l'année les bords du Mississippi n'offrent un coup d'œil aussi gracieux que durant la roulaison. La monotonie imposante de nos campagnes disparait. Les mille colonnes de fumée blanchâtre et embaumante qui se déroulent dans les airs charment la vue, et donneraient à croire que la Louisiane est transformée en une immense cité industrielle.

Sous l'œil vigilant de l'économe, des essaims de travailleurs coupent les cannes à l'envi, et les rangent symétriquement sur les sillons, jusqu'à ce que de longues files de charrettes viennent les prendre pour les transporter au moulin.

Là, le spectacle est encore plus animé, la joie plus vive et plus bruyante. On y compte pour rien les rudes fatigues du jour comme les *nuits blanches*; nos planteurs, comme le moissonneur des Saints Livres, récoltent dans la joie, *in exultatione*.

Cependant, il faut bien le dire, cette joie ne déborde pas encore; le rendement moyen n'est que de 12,000 à 15,000 livres l'arpent, et si c'est satisfaisant pour les débuts, tout le monde est en droit d'attendre mieux.

Que faut-il pour mettre le comble au bonheur des habitants?—Une bonne gelée pour achever de mûrir les cannes si serrées et si hautes qui couvrent leurs champs.

C'est là le souhait que nous formons pour eux. Nous y ajouterons celui-ci: puissent-ils réaliser de si beaux bénéfices que, l'année prochaine, on voie se multiplier dans les sucreries ces superbes *rollings*, comme en possède la sucrerie de MM. McCann et Wilderson, désormais une des plus belles de la Louisiane.

C'est une forte dépense, c'est vrai; mais le planteur se trouvera au bout de quelques années, amplement dédommagé par un rendement de 25 à 30 0/0 supérieur au rendement actuel.

Si, après tous ces *improvements*, les démocrates parviennent à maintenir le tarif sur les sucres étrangers, la Louisiane ne tardera pas à voir des jours meilleurs.

—Nos co-paroissiens du Blind River sont, paraît-il, visités par une véritable épidémie de fièvres. La maladie affecte un caractère particulier qui donne à croire que les crevasses y sont pour quelque chose. Les eaux ont séjourné trop longtemps dans les maisons, qui avaient presque toutes double plancher, et elles ont laissé en se retirant des miasmes délétères.

Ajoutez à cela que des nuées de chenilles tombent des arbres dans les eaux noirâtres des cyprières et des bayoux, et les corrompent, au point que les poissons crèvent en quantité prodigieuse. Un de nos amis qui, la semaine dernière, a parcouru cette région, nous rapporte que plusieurs de ces bayoux sont bordés de poissons morts qui exhalent une odeur nauséabonde.

Il est à craindre qu'un fort courant n'entraîne tous ces poissons en décomposition dans les lacs et que les eaux n'en soient également empestées.—Gare au bogue Falaya!

—Samedi dernier, à la sucrerie Uncle Sam, un réservoir plein de sirop est tombé, et dans sa chûte a écrasé le pied du jeune Blanchard. La blessure, quoique douloureuse, ne semble pas grave.

M. Windthorst, le chef du parti du Centre, en Allemagne, a prononcé le 1er octobre à Dusseldorf un discours dans lequel se trouve ce passage suivant: "Quand la liberté de l'Eglise sera assurée, a-t-il dit, il faudra obtenir des garanties que la situation actuelle ne pourra revenir. Ensuite il faudra reconquérir l'école au profit de l'église et des parents. On peut être assuré en Allemagne que la lutte pour l'école durera plus longtemps que celle pour la liberté de l'église. Alors seulement commencera le *Culturkampf*."

On vient de placer aux Champs-Elysées, sur un socle dressé en face de la porte centrale du Palais de l'Industrie, la statue en bronze de Camille Desmoulins. C'est cette même statue qui a figuré au dernier Salon et qui représente le jeune conventionnel tenant d'une main son chapeau et de l'autre la branche verte, signe de ralliement au moment où il cherche à entraîner le peuple.

On s'occupe beaucoup, aux Etats-Unis, d'un navire de forme nouvelle, qui aura une rapidité double de celle que possèdent les steamships actuels. On affirme qu'il pourra faire la traversée de l'Atlantique en cinq jours et demi. Le sytème consiste à faire diviser l'eau par le navire, horizontalement, contrairement à la méthode adoptée jusqu'à nos jours. La coque s'en irait en saillie au-dessous de l'eau, de chaque côté, et donnerait ainsi une beaucoup plus grande solidité au navire. Le nouveau steamer pourrait contenir 600 passagers de première classe, 1,000 de 2mes et 3me classes, ainsi qu'une cargaison de 3,000 tonnes, sans compter 2,700 tonnes de charbon. Sa longueur, au-dessous de la coque, sur la surface plane qui fend l'eau, serait de 450 pieds et sa plus grande largeur de 66 pieds. Il aurait deux hélices, indépendantes l'une de l'autre, de 16 pieds de diamètre.

La *République Française*:

Un dernier écho des grandes manœuvres d'automne nous est apporté par l'*Armée française*. L'un des rédacteurs de ce journal est allé suivre les opérations des troupes allemandes aux environs de Metz. A maintes reprises il a lié conversation avec des officiers en garnison dans cette place, et il en relate une qui mérite d'être signalée: "Ce que j'admire le plus dans votre infanterie, lui a dit un jour l'un de ses interlocuteurs, ce qui n'existe pas dans la nôtre, c'est la combinaison si heureuse de l'initiative et de la discipline du combat. On croirait, à première vue, que le plus beau désordre règne sur votre ligne de tirailleurs. Si l'on suit de tout près un groupe, on s'aperçoit bien vite que chaque individualité a bien compris son rôle dans l'ensemble de l'opération, et que tous ses actes sont dirigés par la pensée, toujours présente à l'esprit, d'atteindre le but assigné." Viennent ensuite quelques considérations techniques sur les dispositions de combat que l'officier allemand a étudiées à Nancy et dans lesquelles il a pu constater que "le soldat payant le moins de mine avait une notion bien exacte de son rôle. Quant à moi, ajoute-t-il, je désirerais bien voir vos méthodes supplanter les nôtres. Mais, tant que vivra notre vénéré empereur, la jeune école dont je fais partie n'obtiendra aucune satisfaction. L'empereur aime les manœuvres correctes et ne supportera jamais ce que j'appelle votre beau et enviable désordre. La réforme de notre tactique d'infanterie sera, en tout cas, longue à accomplir. Le soldat allemand n'a pas d'initiative native, et il y a des qualités qui ne s'acquièrent pas." L'officier allemand entre alors dans quelques détails sur le système des feux de salve dans l'emploi desquels il assure que les fantassins de son pays ont su acquérir une supériorité incontestable: "Malgré cette supériorité dit-il en terminant, nous devons nous prémunir contre une idée exagérée de la valeur de notre infanterie, et, pour ma part, je considère la vôtre comme la plus redoutable de l'Europe, si l'on sait l'utiliser."

Pour un ou deux discours de petits personnages infatués et brouillons qui se sont plu à mettre le monde dans la confidence de leurs rancunes, nous ne pouvons oublier, dit la *République Française*, les nombreuses manifestations qui se sont produites en faveur de la concorde et de l'union républicaines sur tous les points du territoire.

Que certaines personnalités déçues rêvent de nouvelles catégories et de nouvelles divisions dans la majorité; qu'elles s'efforcent de rajeunir et de raviver l'ancienne anarchie en lui faisant prendre une autre forme et des étiquettes moins usées; elles ne sont pas avec le pays et elles travaillent à une œuvre qui n'aboutira pas. Entre la politique du "tout ou rien" et la politique du "rien du tout," il y a une politique patriotique, démocratique, nationale, que la France comprend très bien et dont elle veut la réalisation. Cette politique est faite d'ordre, de travail, de bonne administration et de bon gouvernement à coup sûr; elle est faite aussi, et pour une large proportion, de libertés, de progrès, de réforme. Elle doit avoir pour artisan une majorité républicaine qui ait l'idée nette des besoins de la France et qui ne sépare point artificiellement les conditions d'ordre et les conditions de liberté pour le plaisir de créer des classifications chimériques. Voilà ce que dit et ce que demande le bon sens de la démocratie française; la Chambre le sait, elle le comprend et elle est très capable de faire ce que le pays lui demande.

Les vacances parlementaires vont toucher tout à l'heure à leur terme; le temps qui nous reste sera mieux employé, il nous semble, à la préparation des réformes urgentes, qu'à dessiner des plans capricieux de groupes et de sous-groupes qui ne correspondent ni à la réalité des choses, ni à la vérité des idées, ni à l'état de l'opinion démocratique; et, au lieu de chercher à armer l'une contre l'autre pour des batailles imaginaires l'autorité et la liberté, il serait beaucoup plus sage de commencer, par exemple, par donner à la République une bonne et forte magistrature, dévouée aux lois et au pays, qui sache faire respecter partout la liberté aussi bien que l'autorité républicaine.

Un des principaux bijoutiers du Palais-Royal, à Paris, voyait entrer chez lui une jeune femme fort élégamment vêtue, accompagnée d'un homme aux allures distinguées et portant le ruban de la légion d'honneur.

Les visiteurs demandèrent à voir des parures en diamant et le commis qui se trouvait seul en ce moment dans le magasin, tira des vitrines une dizaine de parures.

La jeune femme ne trouvait rien à son goût, son cavalier lui répétait sans cesse: "Dépêchons-nous, vous savez que le temps nous presse".

Le commis, désireux de satisfaire cette cliente qui paraissait vouloir faire un achat sérieux, passa dans l'arrière-boutique pour envoyer chercher le maître de la maison qui était chez un voisin.

A ce moment entrait une autre jeune femme, qui demandait le prix d'un bracelet placé en montre. Le commis alla le lui chercher et pour mieux l'examiner, cette dernière plaça sur la table un petit sac en cuir de russie, exactement semblable à celui que la première jeune femme y avait déposé.

Le bijoutier arrivant sur ces entrefaites avec un client, et ayant besoin de la table sur lequel se trouvaient les deux sacs, les plaça sur une chaise, et sans que personne y prit garde, l'un des sacs glissa à terre.

La femme au bracelet en se retirant quelques minutes, après pris le sac resté sur la chaise et disparut.

L'autre jeune femme se disant très pressée se retira à son tour, en annonçant qu'elle reviendrait.

Après leur départ le commis s'aperçut qu'un écrin contenant une parure complète en diamant était vide, il en fit part à son patron qui allait s'élancer à la poursuite des personnes qui venaient de quitter le magasin quand il vit entre deux chaises le sac en cuir qui avait glissé.

En l'ouvrant pour voir s'il ne trouverait pas une indication quelconque pour retrouver les valeurs, quelle ne fut pas sa surprise d'y découvrir la parure disparue.

Les deux femmes étaient évidemment complices, la deuxième n'était entrée que pour changer son sac contre celui qui devait contenir les bijoux, n'en voyant qu'un sur la chaise, elle avait pensé que sa complice avait l'autre entre les mains et avait disparu.

La première, au contraire, ne voyant plus rien, avait cru que les deux sacs avaient été enlevés par la deuxième, et à son tour elle s'était retirée.

La valeur de cette parure est de 96,000 fr.

Il existe, actuellement, dans les caisses de la ville de Paris, dans celles du Crédit foncier et de quelques compagnies, pour plus de huit millions de primes provenant d'obligations sorties et non réclamées!

Le crédit foncier, seul, a pour 260,000 fr. de lots non réclamés, dont un de 100,000 fr. gagné par le No 1,000,381

Les négociations entamées en vue de créer un Code pénal militaire unique pour l'Allemagne ont toujours échoué devant l'attitude de la Bavière, qui ne veut absolument pas renoncer à sa procédure orale et publique. La commission chargée de la rédaction de ce Code doit se réunir à nouveau dans le courant du mois de novembre; mais on doute fort qu'elle arrive à trouver un biais capable de satisfaire simultanément la Prusse et la Bavière.

Le *Courrier du Soir*:

Jamais, au grand jamais, de mémoire de mère Godichon, on n'avait autant banqueté, autant porté de santés que depuis un mois.

Cependant personne n'en est encore mort.

Le métier de banqueteur politique n'est plus une sinécure et les membres de cette intéressante corporation sont littéralement sur les dents.

D'abord, nous avons eu les banquets officiels avec statue au dessert.

Ses bustes n'ont droit qu'à un simple lunch mais on se rattrape sur les discours.

Puis, de l'Ouest au Midi, une vaste levée de fourchettes a été organisée en l'honneur du "Rey" à M. Lavedan, dit de grandlieu.

Ensuite, les bonaparteux ne voulant pas se laisser distancer par les légitimards se sont offert un pique-nique avec intermèdes de coups de poing.

On ne sait si les restaurateurs dynastiques se sont bien pénétrés de l'importance de leur rôle dans l'histoire et de leur influence sur la politique de leur temps.

Pour un homard à l'haleine forte, pour une sauce tournée, pour un rouge-bord frelaté, voilà une cause sinon perdue, du moins compromettante.

Si, au contraire, le menu est savamment combiné, de manière à ne pas surcharger l'estomac, si les vins abondants et généreux quel enthousiasme! quelle chaleur dans les convictions!

La fameuse phrase de M. de Mun: "le Roi vient" qui a fait retourner M. Fallières, est née d'une bonne bouteille de Château-Margaux. Un verre de plus et le roi était venu. A quoi tiennent les destinées des Républiques!

On dine généralement moins bien chez les bonapartistes que chez les légitimistes purs; car on est forcé de ménager les intestins du prince.

Chez les légitimistes fusionnistes ou simplement intentionnistes on admet l'oie aux marrons; c'est une concession à la mémoire de Louis Philippe.

Mais chez les légitimistes purs, la carpe Chambord et la blanquette de veau dominent.

Des banqueteurs féroces ont récemment inventé la prétendue abdication du Comte de Paris au profit de son fils Robert.

Ils espéraient d'abord scinder le parti orléaniste en Philippistes et en Robertistes, et, remettant à la mode la sauce Robert un peu démodée, l'opposer à la sauce Chambord et aux haricots à la Victor.

Ce projet hardi a échoué misérablement, et au milieu de toutes ces restaurations, c'est tout au plus si quelques pauvres diables peuvent être restaurés

Le concours général agricole de l'Algérie aura lieu, en 1883, dans la province d'Oran, à Sidi bel-Abbès, du 7 au 16 avril prochain.

A ce concours seront admis, dans la catégorie des animaux reproducteurs, les sujets appartenant aux espèces bovine, ovine, porcine et cameline, les autruches et les animaux de basse-cour. Dans la catégorie des animaux gras figureront les bœufs, vaches, moutons et porcs.

L'outillage agricole formera deux sections: l'une comprenant les instruments dont on se sert à l'extérieur de la ferme, l'autre les instruments de l'intérieur de la ferme. Enfin, les exposants des produits agricoles seront admis à concourir dans neuf catégories affectées: 1° aux échantillons de plantes agricoles cultivées ou exploitées; 2 aux produits agricoles non alimentaires; 3° aux produits agricoles alimentaires; 4° aux produits de l'horticulture et de l'arboriculture, 5° aux produits des exploitations forestières; 6° aux produits de l'ostréiculture et de la pisciculture; 7 aux modèles et dessins; 8° aux expositions scolaires; 9° aux expositions collectives.

On lit, dans une correspondance télégraphique de Saint-Pétersbourg, publiée par le *Times* du 9 octobre:

"L'organe du ministère des affaires étrangères dit que la réclamation de la Grèce et de la Hollande, qui demandent à être admises dans la commission appelée à déterminer les indemnités dues aux Européens en Egypte, a été prise en considération par les puissances."

Le *Gelos*, commentant les relations de l'Angleterre et de la France en Egypte, est d'avis que l'abolition des Capitulations en Tunisie sera le moyen qu'emploiera l'Angleterre pour dédommager la France de la perte de toute influence sérieuse dans les affaires d'Egypte.

La nouvelle loi de l'empire allemand sur la nomination aux emplois civils, qui détermine le nombre des places réservées aux anciens militaires est entrée en vigueur le premier du mois. On sait que le but de cette nouvelle loi, dont l'application en Alsace n'aura lieu qu'en 1884, réserve dans de fortes proportions aux candidats qui ont passé par l'armée toutes les fonctions publiques qui n'exigent pas des connaissances spéciales, scientifiques ou techniques.

La fraction du Centre, en Allemagne, fait circuler des pétitions demandant l'interdiction par la loi du travail du dimanche et en particulier la restriction de la circulation postale les dimanches et jours de fête, de façon que les objets expédiés par grande vitesse soient seuls distribués ces jours-là, où, on le sait, il n'est déjà plus fait qu'une seule distribution des colis postaux."

La Compagnie du chemin de fer de Lyon fait étudier en ce moment un appareil hydrodynamique, imaginé par l'un des sous-chefs de la gare de Paris, M. A. Simoutrez, destiné à la manœuvre automatique des signaux fixes et détonants.

Cet appareil, qui est placé sous la voie, consiste en deux pédales portées par de solides lames de ressort à l'extrémité supérieure de deux tiges de pistons qui se meuvent dans deux corps de pompe, remplis de glycérine et communiquant entre eux par des soupapes.

Lorsqu'un train passe sur ces deux pédales qui sont latérales au rail, il se produit exactement comme le mouvement des plateaux d'une balance qui cherche à prendre son équilibre.

C'est la dernière roue du train qui agit seulement. En exerçant sa pression sur la deuxième pédale qu'elle a touchée, elle refoule le liquide dans l'autre corps de pompe.

On conçoit que, si le piston de ce cylindre porte des barres coudées supportant soit un disque, soit des pétards, ces barres s'élèveront avec le piston en même temps que le liquide soulevé.

Un siphon muni d'un robinet de réglage ramène le liquide d'un corps de pompe à l'autre dans l'intervalle prescrit par les règlemens (5 ou 10 centimètres suivant le cas).

L'inventeur a imaginé en outre, pour le cas où les pétards seraient écrasés, une sorte de roue dentée pouvant en porter soixante par exemple. Les pétards qui sont à percussion centrale se remplacent automatiquement par une simple disposition mécanique.

Un véritable drame vient de se passer à Berlin, rue Flottwell, No 6 Dans cette maison, au premier étage, demeurait depuis plusieurs années une modiste, Emilie Kunde, âgée de vingt-huit ans. Elle avait fait la connaissance d'un banquier. M. Davidson, qui lui avait meublé cet appartement avec un grand luxe. Il y a quelque temps, le banquier annonça à la jeune fille qu'il allait se marier; celle-ci en éprouva un vif chagrin. Jeudi dernier, dans la soirée, une discussion s'éleva à ce propos et, M. Davidson ayant menacé Mlle Kunde de reprendre les cadeaux qu'il lui avait fait, la jeune fille devint subitement furieuse; elle saisit un revolver et en déchargea deux coups sur M. Davidson qui fut atteint au bas-ventre.

Bien que grièvement blessé, le banquier eut encore la force de se lever de son siège et de s'élancer du côté de la porte; mais il tomba dans l'escalier sans connaissance. Mlle Kunde courut après lui en criant qu'elle voulait mourir et être ensevelie avec son amant. Cependant les voisins attirés par le bruit s'empressaient pour porter secours. La jeune fille rentra alors dans sa chambre où elle s'enferma à clef et s'empoisonna avec de l'acide saccharique. Lorsqu'un serrurier eut ouvert, on la trouva morte sur le parquet près d'une table sur laquelle était déposé un billet dans lequel elle disait qu'elle se donnait la mort et voulait être enterrée avec M. Davidson. Quant à celui-ci, malgré la gravité de ses blessures, on espère le sauver.

Jardin de Wenger—rue Bourbon 11 a 13—Concerts tous les soirs exécutés par un orchestre de dames.

Décédé hier soir, à sept heures, à l'âge de 56 ans, CARMELO DANTONI, natif de Cefalu, Sicile. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu AUJOURD'HUI, à 10 heures. Le corps est exposé rue Dumaine, entre Chartres et Royale.

Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé hier soir, à 8½ heures, à l'âge de 37 ans, le sociétaire JEAN BRUNIOUS, natif de Maubourget, Département des Hautes-Pyrénées, France.

MM. les sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois d'octobre sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures du soir. Le convoi partira du No 115 de la rue du Bassin, où le corps est exposé.

Par ordre du Président, A. CARRIÈRE.
L. SIMON, Secrétaire.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG
CHARBON. CHARBON.
45
Sous le baril livré à domicile.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie,
Rues Gravier et Carondelet.
6 août—4m p p

Commençant Jeudi, 26 Octobre,
Pour une courte saison seulement.
Situé rue du CANAL,
En face la station des chars.
LE GIGANTESQUE
CIRQUE
—DE—
W. W. COLE.
Théâtre, Ménagerie, Etc.
Nouvellement reconstruit, réorganisé et harmonieusement consolidé dans une vaste et complète exhibition.
Représentant toutes les attractions réclamées par tous les autres Cirques existant, y compris la liste des personnages et animaux suivants.
Le PLUS GRAND ÉLÉPHANT qui ait jamais été capturé. Le plus grand Cirque organisé. 150 artistes étoiles. Les Présidents et les hommes distingués, en cire. Capt Bogardus, le tireur champion. Blondin, le danseur de cordes australien. Vélocipédistes aériens. Patineurs russes. Représentants de toutes les nations. Tableau simultané dans la même arène. 14 tableaux par des dames artistes. Les sauteurs champions du monde. Ecuyers montant des chevaux n'ayant ni selle ni bride. Un troupeau d'éléphants dressés. Une troupe valant $50 000 d'étalons dressés. Une scène de théâtre élevée. Célèbres vélocipédistes européens. Une charmeuse de serpents, dans l'arène. L'homme oiseau (aérien). Animaux sauvages. Une ménagerie monstre d'animaux et d'oiseaux. 500 spécimens de serpents et 5000 nouveautés frappantes. Fantaisies et curiosités, formant en tout
LE CIRQUE LE PLUS BEAU
—ET—
LE PLUS GRANDIOSE QUI EXISTE.
Billet....50 cts; Enfants....25 cts
27 oct—

CHARBON
Helena et Montevallo
Ces deux qualités de charbon proviennent des mines de
L'ALABAMA.
On les emploie pour l'usage de la maison et de la cuisine. Ce charbon a beaucoup de rapports avec le Cannel anglais: il s'enflamme aisément, brule facilement (quoique lentement), et se réduit intégralement en cendres, il n'émet pas d'odeur et ne pétille pas. Il est supérieur au charbon Pittsburg pour tous les usages domestiques.
Adressez vos commandes à
A. C. DANNER & CIE,
54 rue Carondelet,
Et au Vieux Dépôt Pontchartrain, coin Champs Elysées et Victoire. 27 oct—

Véritable avoine du Texas dite: Red Rust Proof Oats.
A vendre en quantités à la convenance des acheteurs.
JOHN T. GIBBONS & CIE.,
MARCHANDS DE GRAINS,
27oct—1m Coin des rues Peters et Poydras.

Couronnes pour la Toussaint.
—CHEZ—
B. SEMBRE,
COIN ST.-LOUIS ET ROYALE.
COURONNES EN PERLES
des plus riches jusqu'aux plus modestes à des prix extrêmement bon marché.
Toutes marquées en chiffres connus.
22oct—24 26, 29

Bureaux de la Louisiana Oil Co.—L'Election annuelle de sept (7) Directeurs de cette compagnie aura lieu dans ses Bureaux, **No 76 Rue Baronne le Lundi 7 Novembre 1882** de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
A. C. LANDRY, Secrétaire. J. A. DeBLANC, Président.
26 oct au 6 nov—

AVIS.
Le public est respectueusement informé que le **Tirage de la Loterie au Bénéfice de l'Ancien Asile Touro** aura lieu au
MINERVA HALL,
Le MERCREDI, 8 Novembre 1882, à 6 heures du soir.
Le tirage sera sous la direction de Messieurs F. HOLLANDER, Président, Adolph Schreiber, J. Hassinger, E. A. Palfrey, M. J. Hart.
Il reste quelques billets à vendre. On peut en obtenir en s'adressant à chacun des membres du comité.
26 oct—au 8 nov SIMON COHN, Secrétaire.

CIMETIÈRE.
Grand Assortiment de
Vases de tous genres pour ornements de Tombeaux.
A vendre par
KURSHEEDT & BIENVENU,
26 oct au 1 nov. No 114 rue du Camp.

A partir de Dimanche, 22 octobre, les TRAINS D'EXCURSION DU DIMANCHE par le chemin de fer Louisville et Nashville seront suspendus pour la saison.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
JOHN KILKENNY, A. G. P. A. 24oct—3f—24 26 28

Defossez French Opera Company.
Messieurs les souscripteurs sont priés de passer au Ticket Office **135 Canal St. (Werlein's Music Store)**, à partir de LUNDI, 23 octobre, pour recevoir conformément à leur contrat les billets formant la première moitié de la souscription dû à l'arrivée de la compagnie.
La compagnie arrivera à la Nouvelle-Orléans, le dimanche, 22 octobre 1882. 21 oct—

Aux amateurs de bon café.
A partir de cette date, le prix du café pur dans nos salons de rafraîchissements sera de DIX sous la tasse.
G. & J. McCLOSKEY,
76 rue St Charles, vis-à-vis Union street.
111, Canal, près Royale.
Et 147, Canal, près Bourbon.
21 oct—6f

Transfert de bureaux.
NOUS avons aujourd'hui transféré nos bureaux au No 10 rue Carondelet.
GIRARDEY & MACON.
19 oct—1 m.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville, — octobre 1882.

CONFORMÉMENT à la section 12 de la loi No 58 de la session extraordinaire de 1877, sont désignés ci-après, les lieux d'élection (polling places) dans les différents precincts pour l'élection qui doit avoir lieu dans la Paroisse d'Orléans, le MARDI, 7 NOVEMBRE 1882.

JOS. A. SHAKSPEARE, Maire.

PREMIER WARD.

Premier Precinct—Du fleuve Mississippi à la rue St-Thomas de la rue Thalie à la rue Félicité, coin des rues Orange et Tchoupitoulas.
Deuxième Precinct—De St-Thomas à Constance de Thalie à Félicité. 180 Annonciation.
Troisième Precinct—De Constance à Prytania, de Thalie à Félicité. coin Magasins et Race.
Quatrième Precinct—De Prytania à Carondelet, de Thalie à Félicité, coin Melpomène et St-Charles.
Cinquième Precinct—De Carondelet à Franklin, de Thalie à Félicité, 318 Terpsichore.
Sixième Precinct—De Franklin à Claiborne, de Thalie à Félicité, coin Franklin et Melpomène.

DEUXIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Annonciation et Tchoupitoulas, de Julie à Thalie, coin Commerce et St-Joseph.
Deuxième Precinct—De Annonciation et Tchoupitoulas à Camp, de Julie à Thalie. 269 Magasins.
Troisième Precinct—De Camp à Baronne, de Julie à Thalie, coin St-Charles et Delord.
Quatrième Precinct—De Baronne et Franklin, de Julie à Thalie, Erato, près Baronne.
Cinquième Precinct—De Franklin à Locust, de Julie à Thalie, 328 Liberté.
Sixième Precinct—De Locust à l'Avenue Carrollton, de Julie à Thalie, Locust, près Erato.

TROISIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Magasins, de Canal à Julie, 40 Girod.
Deuxième Precinct—De Magasins à Carondelet, de Canal à Julie, coin Perdido et St Charles.
Troisième Precinct—De Carondelet à Dryades, de Canal à Thalie 141 Baronne.
Quatrième Precinct—De Dryades à Bassin, de Canal à Julie coin Commune et Remparts.
Cinquième Precinct—De Bassin à Liberté, de Canal à Julie, coin Bassin et Perdido.
Sixième Precinct—De Liberté à Claiborne, de Perdido à Julie, coin Poydras et ———.
Septième Precinct—De Liberté à Claiborne, de Perdido à Canal 53 Claiborne.
Huitième Precinct—De Claiborne à Johnson, de Gravier à Julie, 263 Perdido.
Neuvième Precinct—De Claiborne à Johnson, de Gravier à Canal 385 Commune.
Dixième Precinct—De Johnson à Broad, de Canal à Julie, coin Gravier et Johnson.
Onzième Precinct De Broad au Chemin de la Métairie, de Canal à Julie, coin Broad et Banks.

QUATRIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Dauphine, de Canal à St. Louis, Conti près Chartres.
Deuxième Precinct—De Dauphine à Trémé, de Canal à St. Louis, coin Bourgogne et Bienville.
Troisième Precinct—De Trémé à Claiborne, de Canal à St Louis, coin Robertson et Douane.
Quatrième Precinct—De Claiborne à Johnson de Canal à St Louis. 63 rue Derbigny.
Cinquième Precinct—De Johnson à Broad, de Canal à St Louis. 491 Bienville.
Sixième Precinct—De Broad le long de Canal au Vieux Chemin de la Métairie, le long du Vieux Chemin de la Métairie au Nouveau Canal le long du Nouveau Canal au Lac Pontchartrain, au canal d'Orléans, le long du canal d'Orléans au Chemin de la Métairie, le long du Chemin de la Métairie à St Louis, le long de St Louis à Broad. 643 Bienville, coin Gayoso.

CINQUIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Royale de St Philippe à St Louis Chartres, près St Pierre
Deuxième Precinct—De Royale à Bourgogne de St Philippe à St Louis. Dauphine, près Orléans
Troisième Precinct—De Bourgogne à Marais, de St Philippe à St Louis. 170 Toulouse
Quatrième Precinct—De Marais à Derbigny, de St Philippe à St Louis Coin Orléans et Marais.
Cinquième Precinct—De Derbigny à Miro, de St Philippe à St Louis. Coin Johnson et Ste Anne
Sixième Precinct—De Miro le long de St Louis au vieux Chemin de la Métairie le long du vieux chemin de la Métairie au Canal d'Orléans, le long dudit Canal au Lac Pontchartrain de là le long du rivage du Lac au Bayou St Jean de là le long du centre du Bayou St Jean à St Philippe et de là le long de St Philippe à Miro. 151 rue Dumaine.

SIXIEME WARD.

....

SEPTIEME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Bourgogne, des Champs Elysées à Esplanade. Victoire, près Français.
Deuxième Precinct—De Bourgogne à Marais, des Champs Elysées à Esplanade. Remparts et Kerlerec
Troisième Precinct—De Marais à Célestine, de Champs-Elysées à St-Antoine, coin Claiborne et Français.
Quatrième Precinct—De Marais à Célestine, de St-Antoine à St-Bernard, coin Marais et Annette
Cinquième Precinct—De Marais à Galvez, de St-Bernard à Esplanade, coin Claiborne et Lapeyrouse.
Sixième Precinct—De Galvez et Célestine à Broad et le Canal Marigny, de Champs Elysées à Esplanade, coin Rocheblave et Onzaga
Septième Precinct—D'Esplanade Broad et le Canal Marigny au Lac Pontchartrain du Bayou St Jean à Champs-Elysées, coin Laharpe et Chemin du Bayou.

HUITIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Royale, des Champs-Elysées à l'Avenue Lafayette, coin Espagne et Chartres.
Deuxième Precinct—De Royale à St-Claude, des Champs-Elysées à l'Avenue Lafayette, coin Marigny et Dauphine.
Troisième Precinct—De St-Claude à Robertson, des Champs-Elysées à l'Avenue Lafayette, coin Urquhart et Mandeville.
Quatrième Precinct—De Robertson à la Promenade Floride, des Champs Elysées à l'Avenue Lafayette coin Derbigny et Champs Elysées.
Cinquième Precinct—De Floride au Lac Pontchartrain, des Champs-Elysées à l'Avenue Lafayette, Milneburg.

NEUVIEME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à St Claude, de l'Avenue Lafayette à Clouet, coin St-Ferdinand et Dauphine.
Deuxième Precinct—Du fleuve à St-Claude, de Clouet à Pauline, Dauphine près Elmire.
Troisième Precinct—Du fleuve à St Claude, de Pauline à Pologne coin Mazant et Dauphine
Quatrième Precinct—Du fleuve à St Claude, de Pologne à Lower Line, coin Avenue Jordan et Dauphine
Cinquième Precinct—De St-Claude à la Promenade Florida, de l'Avenue Lafayette à Pologne, coin Urquhart et Clouet.
Sixième Precinct—De la Promenade Florida le long de l'Avenue du Peuple au Lac Pontchartrain et de là le long du Lac Pontchartrain aux Rigolets, et des Rigolets au Lac Borgne et de là le long du Lac Borgne au Bayou Bienvenu, et de là le long du Bayou Bienvenu à la Promenade Florida. Coin St-Claude et Hancock.

DIXIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à St-Thomas, de Félicité à Première, Rousseau, près Jackson.
Deuxième Precinct—De St-Thomas à Annonciation, de Félicité à Première, Joséphine, près Chippewa.
Troisième Precinct—D'Annonciation à Magasins, de Félicité à Première, coin Laurel à Joséphine
Quatrième Precinct—De Magasins à St-Charles, de Félicité à Première, coin Camp et Ste Marie.
Cinquième Precinct—De St-Charles à Remparts, de Félicité à Première, St-André près Remparts.
Sixième Precinct—De Remparts à Howard, de Félicité à Première, coin St-André et Franklin.
Septième Precinct—De Howard à la pointe de Tonti, de Félicité à Première, coin Joséphine et Freret.

ONZIEME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Chippewa, de Première à Tolédano, 31 Washington.
Deuxième Precinct—De Chippewa à Laurel, de Tolédano à Première, 93 Washington.
Troisième Precinct—De Laurel à Magasins, de Tolédano à Première, coin Washington et Magasins.
Quatrième Precinct—De Magasins à Prytania, de Tolédano à Première, Washington près Camp.
Cinquième Precinct—De Prytania à Dryades, de Tolédano à Première, Dryades près Seconde.
Sixième Precinct—De Dryades à Liberté, de Tolédano à Première, coin Dryades et Troisième.
Septième Precinct—De Liberté à Melpomène, de Tolédano à Première, coin Washington et Magnolia.

DOUZIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Laurel, de Tolédano à l'Avenue Napoleon, coin Austerlitz et Tchoupitoulas.
Deuxième Precinct—De Laurel à Camp, de Tolédano à l'Avenue Napoleon, Magasins près Amelia.
Troisième Precinct—De Camp à Broad, de Tolédano à l'Avenue Napoleon, coin Milan et St. Charles.

TREIZIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Laurel, de l'Avenue Napoléon à l'Avenue Peters. Coin Tchoupitoulas et Upperline.
Deuxième Precinct—De Laurel à Prytania, de l'Avenue Napoléon à l'Avenue Peters. Coin Bordeaux et Magasins
Troisième Precinct—De Prytania à Broad, de l'Avenue Napoléon à l'Avenue Peters. St-Charles, près Napoléon Avenue.

QUATORZIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à St Charles, de l'Avenue Peters à Lowerline. Magazine près State.
Deuxième Precinct—De St. Charles à Melpomène Tailrace, et de Lowerline à la ligne de l'Avenue Peters, Broad et Melpomène Tailrace, Coin Green et Edmond.

QUINZIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Verret et du fleuve à Market, coin Verret et Patterson.
Deuxième Precinct—De Verret à l'Avenue Verret, du fleuve à Market, Case à pompe Morgan Fire Co No 3.
Troisième Precinct—De Market à la limite séparant les paroisses Orléans et Jefferson et du fleuve à Verret. coin Houma et Madison.
Quatrième Precinct—De l'Avenue Verret à la ligne supérieure de la propriété de J. B. Olivier et du fleuve à la ligne de paroisse, tête du canal Verret et Patterson
Cinquième Precinct—De la ligne supérieure de la propriété de J. B. Olivier à la propriété divisée de Mme E. Lewis et des Religieuses Ursulines, chemin public de Tunisburg près Orléans.
Sixième Precinct—De la ligne de la propriété de Mme E. Lewis et les Religieuses Ursulines à la ligne des paroisses d'Orléans et Plaquemines, du fleuve aux paroisses d'Orléans et Jefferson. Jonction du Chemin Public et le Cut-Off.

SEIZIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à St Charles, de Lowerline à l'Avenue de Carrollton. Commercial, près Huso.
Deuxième Precinct—De St Charles à Melpomène Tail Race et de Lowerline à l'Avenue de Carrollton, Hampson, près Burdette.

DIX-SEPTIÈME WARD.

Premier Precinct—Du fleuve à Cinquième, de l'Avenue de Carrollton à Upperline. Levée, près Léonidas.
Deuxième Precinct—De Cinquième à Onzième, de l'Avenue de Carrollton à Upperline. Cinquième, près Cambronne.
Troisième Precinct—Onzième, Upperline et Upperline Canal au Lac, au Nouveau Canal et de là à l'Avenue Carrollton. West End, Lake Avenue. 27 oct—

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DES—
FACTORS AND TRADERS,
No. 49 rue Carondelet.
CAPITAL PAYÉ....$1,000,000.
ED. A. PALFREY....Président.
JOHN CHAFFE....Vice-président.
THOMAS F. WALKER....Secrétaire.
La Compagnie émet des polices couvrant des risques d'Incendie, de Rivières et Maritimes, aux taux les plus réduits du tarif.
DIRECTEURS:
John I. Noble, John Chaffe,
Richard Milliken, Sam'l Friedlander,
R. M. Walmsley, A. H. May,
T. Lytt. Lyon, Samuel H. Boyd,
William J. Behan, Charles Chaffe,
William Hartwell, C. J. Leeds,
B. R. Eshleman, L. C. Jurey,
A. T. Janin, A. M. Bickham,
Henry Abraham, Louis Bush,
A. Brittin, G. W. Sentell,
John I. Adams, R. T. Buckner,
Charles E. Black, O. Hopkins,
George J. Pasch.
3 sept—3m

P. BOISSONNEAU,
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER,
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.
M. P. BOISSONNEAU a l'honneur d'annoncer à ses clients, ainsi qu'aux clients à venir, qu'il a transféré son magasin au No 137 de la rue du Canal, au premier, au dessus du magasin de M. Guéblé.
Il vient de recevoir des premières manufactures de France et d'Angleterre un assortiment riche et varié de tout ce que la mode a produit de plus nouveau, de tout ce que porte le monde élégant.
Il n'emploie chez lui que des ouvriers de premier ordre et **ses prix sont des plus modérés.** 22oct—15f

GRAND DEBALLAGE
d'Articles pour la Toussaint.
LA MAISON
Vve J. SCHWEITZER,
166....RUE ROYALE....166
VIENT de recevoir par le steamer "Dupuy de Lôme, un très grand assortiment d'ornements pour tombeaux. Une quantité très variée de Couronnes en perles, en immortelles, en fleurs artificielles, etc., etc. Le tout sera vendu à très bon marché.
Pensées, violettes et blanches, à 15c la douz.
Papier noir glacé, à 70c la main.
On fait aussi des Bouquets sur commande.
J'invite mes amis et le public en général à venir visiter avant de faire leurs achats.
15 oct—1m

POUR LA TOUSSAINT
—ET LE—
JOUR DES MORTS.
La Maison Lelièvre,
Rue Royale 174,
Et rue Baronne No 9,
(Près la rue du Canal)
VIENT de recevoir un assortiment complet d'ornements pour Tombeaux, qui dépasse en beauté, fraicheur et nouveauté tous les articles reçus de ce genre, jusqu'à ce jour.
La grande quantité importée par nous cette année nous met à même de VENDRE A DES PRIX TRES BAS, nous pouvons affirmer UNIQUES EN CETTE VILLE. Tous nos articles étant de première qualité peuvent supporter avec avantage la comparaison avec ceux d'autres maisons.
C'est donc une rare occasion que nous offrons à nos amis et au public en général.
Papier glacé noir en gros et détail.
8oct—8. 10. 12. 15. 17. 19. 22. 24. 26. 29 31.

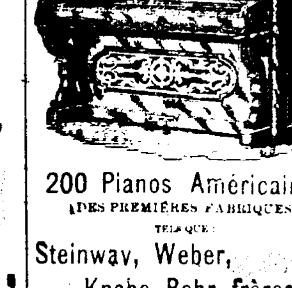
Grande Ouverture
—DE—
CHAPEAUX MODÈLES,
JEUDI, 26 OCTOBRE,
—CHEZ—
SCHILLING,
157 et 159 Rue Canal.
Les dames sont respectueusement invitées à venir voir les nouvelles modes en
Chapeaux, plumes, Fleurs,
Et autres nouveautés.
Les Départements de
Cheveux et
Articles de Fantaisie
sont aussi complets.
Par de cartes à domicile.
22 oct—1m

H. BILLARD.
59 - Rue de Chartres - 59
Coin Bienville.
LIVRES D'ÉCOLES.
Francais et Américains.
FOURNITURES pour ECOLES,
Ardoises, Papiers, Crayons, Encres, Plumes, Porteplumes, Etc, Etc, Etc.
PRIX REDUITS! PRIX REDUITS
Vente en Gros et en Détail.
PAPIERS PEINTS, DECORS BORDURES, NOUVEAUX DESSINS, DECORATION D'APPARTEMENTS, NOUVEAU GENRE.
Notre maison entreprend la pose et la fourniture des Papiers Peints. Satisfaction garantie.
Abonnements à toutes les **Publications Françaises.** Service régulier 2 fois par semaine.
Histoire des Etats-Unis suivie de l'Histoire de la Louisiane par Mme M. D. Girard, 1 vol cart.
Le Lion de Palerme, par A. Mercier, 1 vol. 40c.
La Fille du Prêtre .. 3 vol. $1 00
L'Habitation des St-Ybars .. 1 vol. $1 50
ARTICLES DE PIÉTÉ.
Scapulaires, Livres de Prières, rosaires en tous genre. Chapelets, Médailles, etc, etc.
Escompte libéral au commerce.
6 sept—

OUVERTURE
DE NOS
Nouvelles salles de vente et d'exposition.
Nous invitons cordialement le public en général à venir visiter les NOUVELLES SALLES DE VENTE ET D'EXPOSITION que nous avons ajoutées à notre établissement.
Pour célébrer ce qui est pour nous un événement heureux, et pour laisser au public acheteur une impression également agréable, nous avons résolu d'opérer pendant quelque temps,
UN RABAIS DE CINQ CENTS
sur chaque dollar de marchandises payé au comptoir.
AVIS--Les COUPONS sur les "comptoirs à bon marché", ont tous leurs places assignées. Toutes les marchandises qui s'y trouvent seront invariablement vendues pour MOITIÉ SEULEMENT DES PRIX MARQUÉS. La prime payée jusqu'ici aux vendeurs ayant été supprimée, les acheteurs profiteront de la différence.
CE DÉPARTEMENT N'EST PAS COMPRIS DANS CELUI DU RABAIS.
D. H. HOLMES.
155 CANAL, 14 BOURBON ET 15 DAUPHINE.
8 oct—1 m. PP.

MAISON
F. GUEBLE,
Connue sous le nom de
Parisian SHIRT Manuf'ry.
Magasins: 137 Rue du Canal, Batisse Touro.
[Ci devant No. 20 Rue St-Charles.]
Usine à vapeur (Chemiserie et Blanchisserie): 23, 25 et 27 rue Conti.
Nous rappelons à nos amis et au public en général que les **CHEMISES** et le **LINGE DE CORPS** sortant de nos **ATELIERS** sont strictement de **1re classe** et que le même article ne peut être fourni que par quelques rares maisons de Paris. Par conséquent, rien qui ressemble à ce qui est connu à Paris sous le nom d'**Article Exportation**, ce qui signifie inférieure sous tous les rapports.
Notre stock étant journellement renouvelé par notre fabrique, nous évitons ainsi les **Rossignols** qui s'accumulent forcément dans les maisons qui ne fabriquent pas, et, dans ce cas, c'est l'acheteur qui en souffre.
Les prix de nos **Chemises** varient de **1 à 6** dollars la pièce, comme qualité et genres sans concurrence.
Cols et Manchettes toujours les dernières nouveautés et en grandes quantités.
Caleçons et Gilets de dessous en flanelle rouge et blanche, en molleton, etc.
Chemises flanelle, dites Négligés, en couleurs assorties, etc., etc.
En dehors des articles ci-dessus **fabriqués par nous**, nous venons de recevoir **le plus grand assortiment** qu'il y ait en ville de: **Chaussettes, Cravates, Gants, Tricots** en tous genres, **Mouchoirs** batiste blancs et imprimés, **Foulards, Cannes, Parapluies, Valises, Porte-Monnaies, Peignes et Brosses, Boutons** à manchettes, **Cravates, Epingles** pour cravates, etc., etc., etc.
Le tout haute nouveauté de première qualité à des prix très modérés.
15 oct—2m 1am Mer Ven

50 PIANOS PLEYEL!
De tous genres, viennent d'être reçus.
Ces PIANOS sont connus dans le monde entier comme étant les meilleurs, et les plus durables qui aient jamais été faits, surtout pour les climats où les changements atmosphériques sont fréquents.
ALLEZ LES VOIR CHEZ
L. GRUNEWALD,
Agent pour les Etats-Unis.



200 Pianos Américains!
DES PREMIÈRES FABRIQUES
TELS QUE:
Steinway, Weber,
Knabe, Behr, frères,
Fisher & Pease
100 PIANOS d'occasion à tous les prix.
MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS MUSIQUE en variété infinie, en gros et au détail.
Allez examiner ces PIANOS, ou demandez par écrit des circulaires.
Commandez tout ce qu'il vous faut au magasin de
Louis Grunewald
127 RUE DU CANAL,
ET 16 et 22 RUE BARONNE.
NOUVELLE-ORLEANS
19 sept—1an

CHANGEMENT DE LOCAL.
Nlle-Orléans, le 1er octobre 1882.
La Compagnie d'Assurance Hope, de la Nouvelle Orléans, a transporté ses bureaux au **No 188 de la rue Gravier, entre Carondelet et Baronne,** en face de la **Bourse au Coton.**
LOUIS BARNETT, Secrétaire
1er oct—1m PP

On demande.
UNE GARDIENNE d'enfants, française. S'adresser chez le Dr SHEPARD, rue St Charles, au coin de l'Avenue Napoléon.
26 oct—2f

On demande
UNE GARDIENNE de couleur capable. On voudrait de préférence une qui parle le Français et l'Anglais. On exigera des références. S'adresser de 9 heures à 11 heures du matin au No. 194 Camp. 22 oct—

Demande.
ON demande une DAME DE CONFIANCE d'un certain âge pour aller à la campagne, faire le ménage et la cuisine, chez deux messieurs. Une Française serait préférée.
S'adresser chez M. Jacob, 12 rue de Chartres.
25oct—3f

A vendre.
L'HABITATION SUCRIÈRE dans la paroisse St-Charles, sur la rive droite du fleuve Mississippi, à à peu près 26 milles au-dessus de la Nlle-Orléans, attenant à la ville Hahnville, connue sous le nom de "Home Plantation" et ayant 915 arpents de superficie, avec 25 mulets, instruments aratoires. Pour le prix, les conditions de la vente et autres détails, s'adresser aux bureaux de l'association consolidée. No 66 rue Toulouse. 25oct—

A vendre.
UN magasin de PEINTURES & QUINCAILLERIE, situé rue Craps No 414, entre Union et Français. Conditions libérales, loyer bon marché.
S'adresser sur les lieux.

A vendre
UN bon CAFÉ et GROCÉRIE situé encoignure Bourgogne et Douane.
S'adresser sur les lieux. 21 oct—8t

A vendre,
DANS la paroisse St. Jean-Baptiste, sur la rive gauche du fleuve, à 45 milles de la Nouvelle-Orléans, un terrain d'un arpent et demi de profondeur sur un demi arpent de large avec toutes les bâtisses et dépendances qui s'y trouvent, comprenant une maison de résidence toute neuve, un magasin avec un stock complet de marchandises sèches et de groceries, une salle de billard, un billard un emplacement pour un keno, un keno, une cuisine, une écurie, etc., etc.—A vendre pour cause de départ. S'adresser à
ULGER EYMA,
Paroisse St. Jean-Baptiste,
28sept Bonnet Carré, P. O.

Arrivages d'Automne
NOUVEAUTÉS.
ARTICLES DE MÉNAGE,
BAS, MOUCHOIRS,
DENTELLES, BRODERIES,
CORSETS, CHEMISES,
RUBANS, RUCHES,
FLANELLES FANTAISIE,
ARTICLES DE DEUIL,
INDIENNES SATINÉES ET BROCHÉES,
PELUCHES, SATINS, ETC.,
VELOURS, VELVETEENS Etc.
—Et un—
Stock splendide de Marchandises du Pays
Provenant des Fabriques.
594 & 596 Rue Magazine 594 & 596
E. H. ADAMS.
22 oct—

RETOUR DE FRANCE.
Mme GUILLIOT,
Sage-Femme,
PREVIENT sa clientèle qu'elle reprend l'exercice de sa profession. Chambre pour pensionnaires. Consultation de 1 h à 3.
103 rue Orléans, près Remparts.
25oct—1m

El Tourista Hispano-Americano.
CET intéressant journal, qui se publie en langue espagnole à New York, et paraît deux fois par mois, a pour agent à la Nlle Orléans Mme B. DE MIRANDA laquelle reçoit des souscriptions à raison de $1 par an. Elle traite aussi pour les annonces.
S'adresser coin Jackson et Magazine, ou chez H. Billard, libraire, 59 Chartres, coin Bienville.
14 oct—au 31

H. DAMIENS,
127 et 129 RUE ROYALE,
Coin Toulouse.
CHEMISES FRANÇAISES.
BLANCHES ET COULEURS.
GILETS—Flanelle, mérinos et coton.
CALEÇONS—Toile et flanelle croisée.
Mules maroquin—Mouchoirs—Bretelles, Chaussettes, Cravates, etc., etc.
PARFUMERIES FINES
DE LUBIN, COUDRAY, J. M. FARINA
Et autres.
Orfèvrerie de Christofle.
COUVERTS DE TABLE, COUVERTS A DESSERT, CUILLERS A CAFÉ.
ARTICLES DE DAMES,
LINGERIES FINES, telles que:
Peignoirs brodés, Camisoles brodées, Jupons et Corsages brodés, Cols et Cravates dentelles-rubans, Bandes et Entre-Deux, Broderie, Ombrelles—Nouveauté, Dentelles.
Merceries de toutes sortes.
NOUVEL ASSORTIMENT DE LAINES
De toutes les nuances.
VOITURES D'ENFANTS
En tous genres.
VELOCIPEDES....BYCYCLES
Jouets d'Enfants.
15 sept—

EN se référant à l'annonce ci-dessus, je préviens mes amis et le public en général que je continue le même genre d'affaire en mon nom au vieux stand Folger, No 39 rue des Magasins, avec un grand stock entièrement nouveau.
M. SCHWARTZ.
Nouvelle-Orléans, 21 oct. 1882.
22 oct.—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 26 OCT.—CLASSE No 255
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
5	73	46	6c	61	41	67	2	30	44	69	56	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 26 octobre 1882—4 heures P. M.
LOUIS R. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.
Les plans de ces tirages peuvent être vus ...